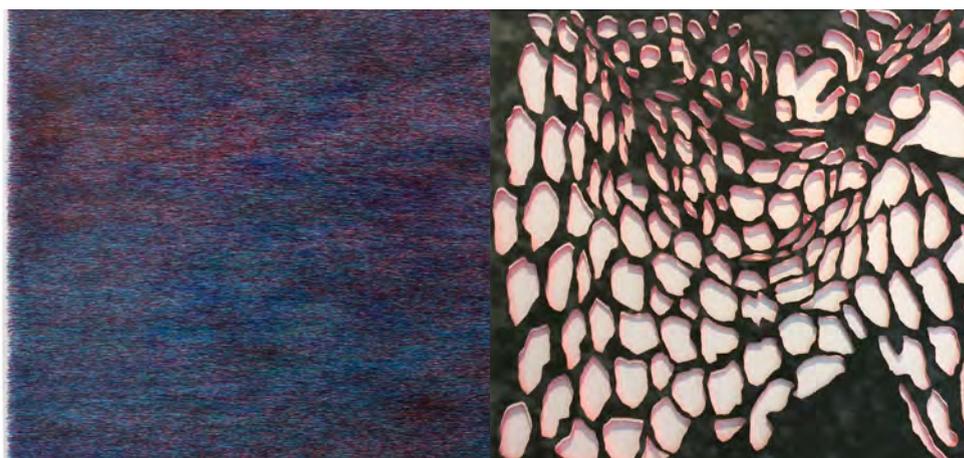


# Bettina Bosch et Ulla Hase

work in progress/process in work



**ODRADEK**

06.08.2021 - 04.09.2021



## Des dessins collaboratifs

En résidence cet été, rue américaine, Ulla Hase et Bettina Bosch nous invitent à prendre part à leur itinéraire artistique.

Porte ouverte, la galerie accueille les visiteurs en proposant un premier accrochage à partir duquel ils peuvent participer en laissant, dans une boîte, un mot, un dessin ou une trace. Les messages dépouillés, les deux artistes entreprennent leur résidence proprement dite. Elles se mettent à l'œuvre à partir de ce qu'elles recueillent et prélèvent, c'est-à-dire à partir de ce que les visiteurs leur confient.

Ulla Hase fonde sa pratique artistique sur la recherche de profondeur du trait qu'elle obtient par une inlassable répétition du geste en interaction avec ses pensées. Le processus de cheminement, celui de la ligne qu'elle laisse se développer et revenir sur elle-même, lui permet d'aller en profondeur. L'espace, en occurrence le support papier, et le temps que la main prend pour effectuer ses multiples trajectoires entrent en interaction pour révéler leur intime rencontre.

Bettina Bosch, quant à elle, sollicitée par le mythe de la caverne de Platon, se concentre sur le jeu de l'ombre et de la lumière. A partir de la technique du papier découpé qu'elle a exercée à Shanghai, elle passe à la 3<sup>e</sup> dimension. Le papier devient alors un matériau propice à la sculpture, sa texture permettant un réaménagement spatial et temporel grâce à la lumière qui la traverse.

Bettina Bosch et Ulla Hase, mues par le même souci de laisser la matière, les formes ou les traits se rencontrer, nous permettent de nous reconnecter aux gestes les plus simples. Elles



Messages des visiteurs,  
ODRADEK 2021

Couverture : Ulla Hase, *rgb series A*, détail,  
stylo sur papier, 52 x 110 cm  
& Bettina Bosch, *Tranzluzenz (Wabe)*,  
détail, 2017, papier découpé, 70 x 100 cm

Page de gauche :  
Ulla Hase et Bettina Bosch,  
*Laboratoire 1*, 2021,  
crayon sur papier, dimension variable

relient l'espace et le temps à l'ombre et la lumière via le proche et le lointain.

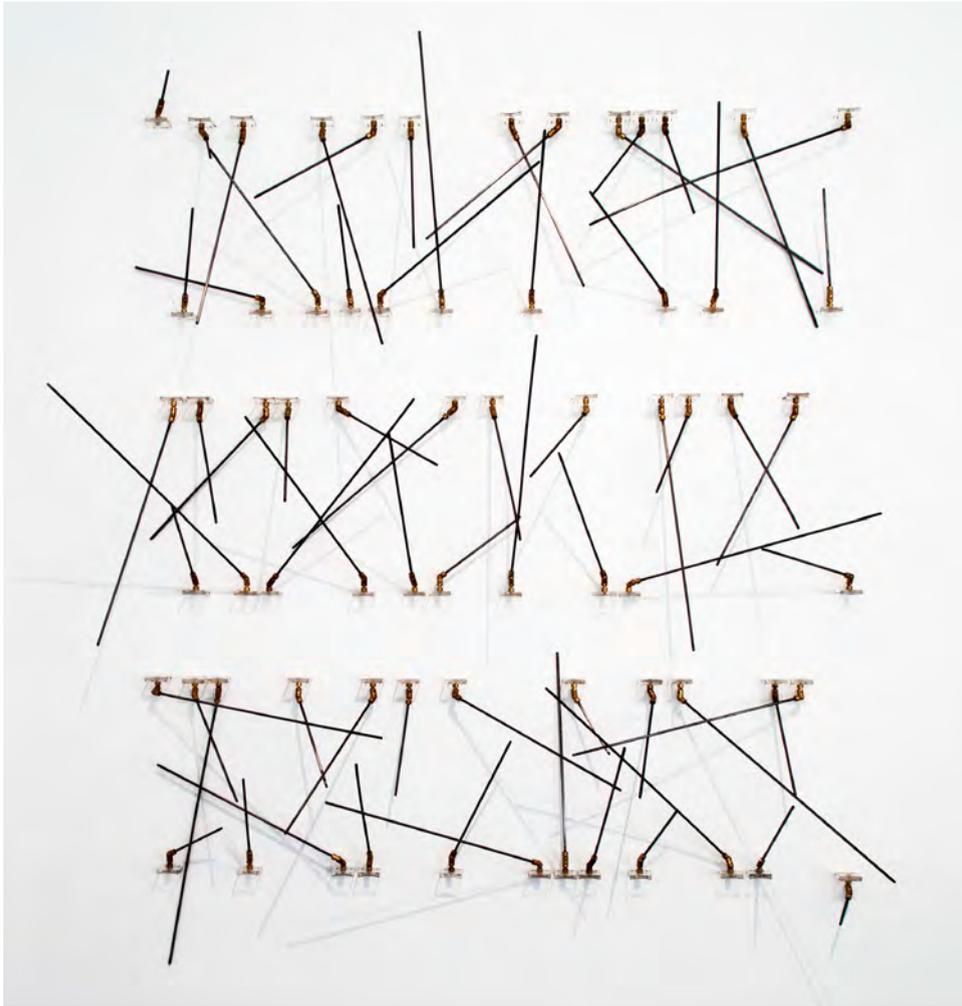
Toutes deux, par la répétition du trait ou par la découpe du papier, usent de la scansion afin de nous faire perdre nos repères préformés. Alors, ce n'est plus notre ego qui est invité à percevoir mais notre intimité la plus sensible. On s'enlève un peu de subjectivité pour gagner en communication participative.

Simone Schuiten

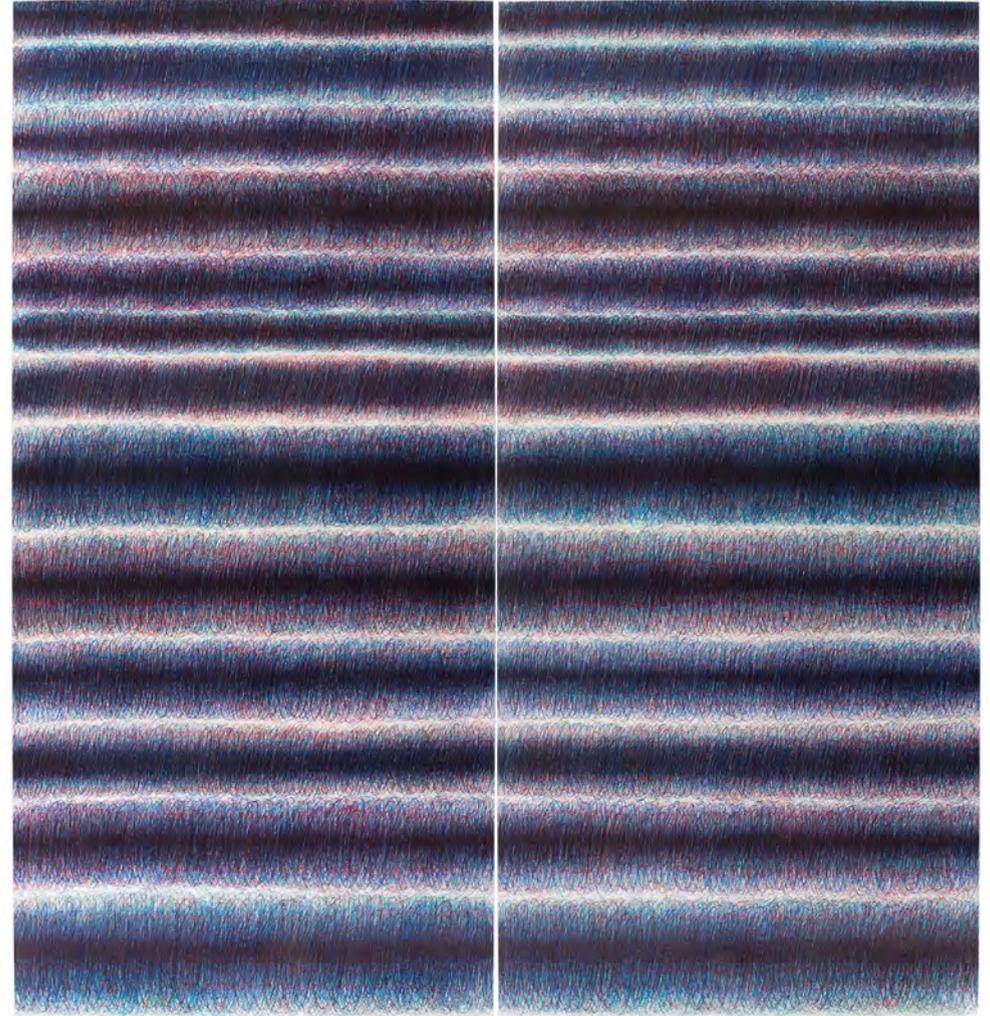
***L'ensemble a bien l'air inutile,  
mais il est achevé à sa manière...***

Franz Kafka,  
*Le souci du père de famille*





Bettina Bosch, *Menetekel*, 2021.  
installation, métal et plexi, 120 x 100 cm



Ulla Hase, *rgb series D*,  
2017, stylo sur papier, 110 x 105 cm



Ulla Hase, *Ligne rouge* (2 parties) 2020.  
bic rouge sur papier, A4 chaque.



Bettina Bosch, *Mindmap*, 2020.  
encre sur papier, 25 x 25 cm

### Collaborative drawings

In residence at the Rue Americaine this summer, Ulla Hase and Bettina Bosch invite us to take part in their artistic itinerary.

With open doors, the gallery welcomes visitors by proposing a preliminary exhibition, spurring them to participate by leaving behind, in a box, a word, a drawing or a trace. The two artists begin their actual residency with the examination of those messages. They set to work from what they collect and withhold, that is to say from what visitors have entrusted to them.

Ulla Hase bases her artistic practice on a search for depth of the line which she obtains

through a tireless repetition of the gesture in interaction with her thoughts. This process of slow progression of the line, that is given free rein and then reconnected to herself, allows her to go deep. Space, in this case the paper medium, and the time that the hand takes to perform its multiple trajectories interact to reveal their intimate encounter.

Bettina Bosch, from her side, inspired by Plato's myth of the cave, focuses on the play of shadow and light. From the technique of paper cutting which she practiced in Shanghai, she moves to the third dimension. The paper then becomes a material conducive to sculpture, its texture allowing a spatial and temporal rearrangement thanks to the light that passes through it.

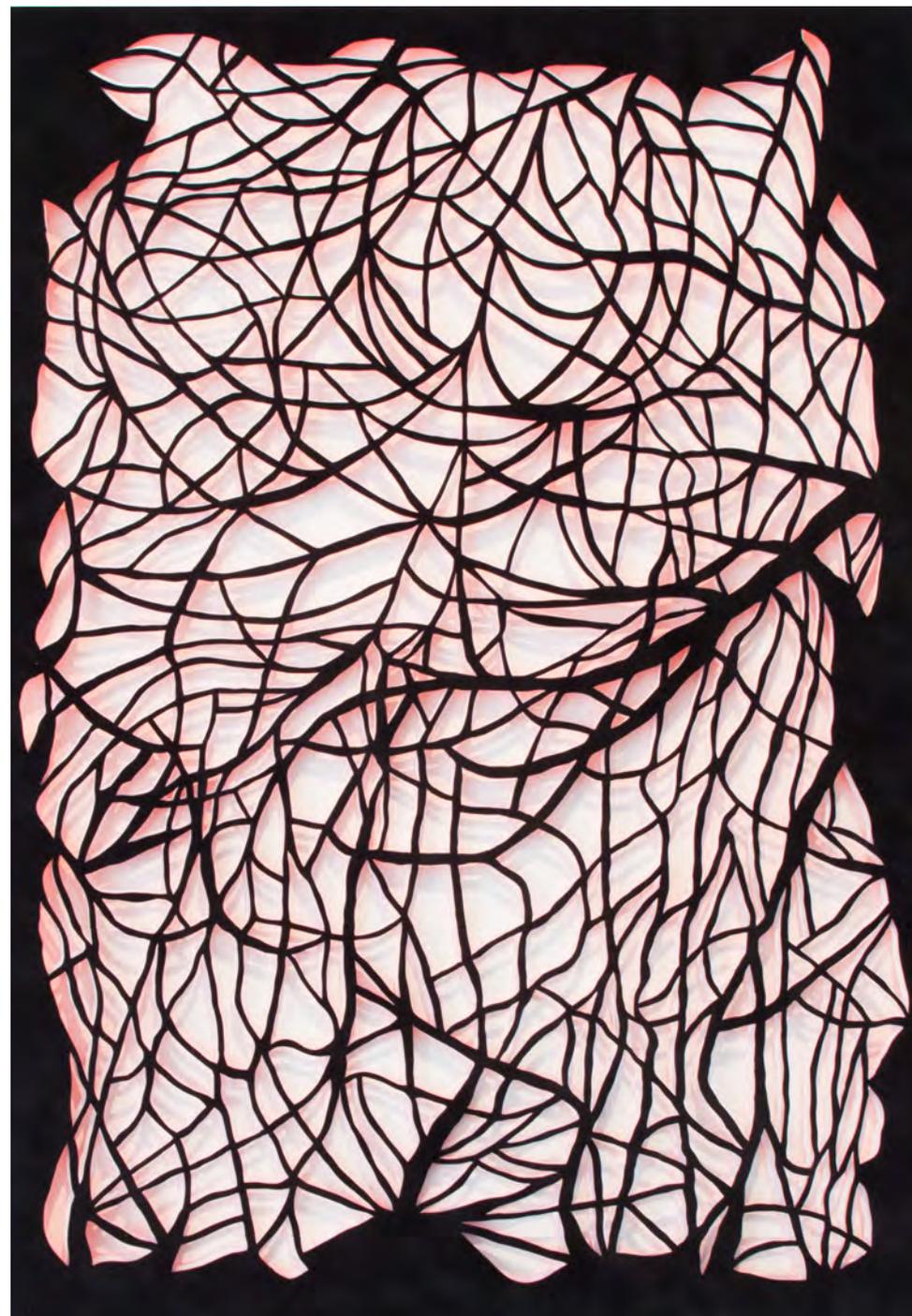
Bettina Bosch and Ulla Hase, driven by the same concern to let matter, shapes or lines meet, allow us to reconnect with the simplest gestures. Both connect space and time to shadow and light via the nearby and far away.

Both, by repeating the line or cutting the paper, use scansion to make us lose our preestablished landmarks. In this sense, it is no longer our ego that is invited to perceive but our most sensitive intimacy. We take away a little subjectivity to gain in participatory communication.

***The whole thing seems useless,  
but it is finished in its own way...***

**Franz Kafka**

Translated by Renaat Beheydt



# **ODRADEK**

Rue Américaine 35  
1050 Bruxelles

vendredi et samedi  
14h - 18h ou sur rendez-vous

[www.odradekresidence.be](http://www.odradekresidence.be)  
+32 475 27 38 77

---

ODRADEK 2021 © Photos Ulla Hase  
Réalisation graphique et impression André Moons - Séraphine Graphics